

Sommaire

Bellevue Un vieux chêne casse	2
Anières Recyclez vos vélos!	3
Cologny Des Unes au musée	4

Prochaine parution:
Lundi 7 juin

Pregny-Chambésy accueille cette année la deuxième étape du Tour du Canton de Genève

On va courir pendant un mois sur les chemins de la commune.

La course du Tour du Canton de Genève ayant été annulée l'année dernière pour des raisons liées à la situation épidémiologique, les organisateurs ont dû s'inventer afin de maintenir

l'édition 2021. La Commune de Pregny-Chambésy a décidé de maintenir son engagement en accueillant la deuxième étape, comme prévu en 2020.

Inscriptions

Les personnes peuvent d'ores et déjà s'inscrire à cette compétition sportive qui se déroulera du 29 mai

au 20 juin. Les participants pourront télécharger une application qui leur permettra durant un mois - en respectant les dates du tour - de réaliser cette course pédestre active sur notre canton depuis vingt-six ans. Les trois étapes seront balisées pendant un mois. Alors, à vos baskets et invitez des amis pour y participer! Les organisateurs ont

également prévu une catégorie qui s'adresse aux marcheurs.

Attention au nombre de places limitées. Si l'événement sportif devait être annulé due à la situation sanitaire, les frais d'inscriptions seraient 100% remboursables. Découvrez le parcours 2021 sur courir-ge.ch.
Feli Andolfatto

Pregny-Chambésy

Cham'art organise une exposition au grand air

«Accroch'art» réunit une vingtaine d'artistes de la région.

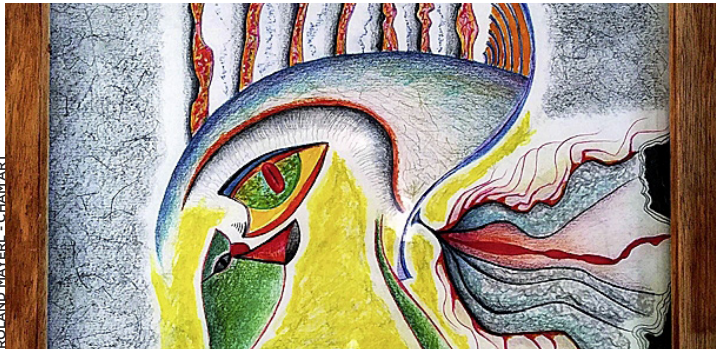
Feli Andolfatto

Les secteurs de l'art et de la culture ont été malmenés depuis le début de cette pandémie. Cependant, malgré cela, l'association Cham'art des artistes de Pregny-Chambésy propose une exposition, avec le soutien de la Commune, qui met en exergue les œuvres d'une vingtaine d'artistes qui se réuniront pour cette occasion à l'extérieur, sur le terrain de sport jouxtant la mairie, le dimanche 30 mai de 10 h à 17 h. Cette date sera reportée selon la météo aux dimanches 6 ou 20 juin.

Le public va pouvoir y découvrir un «retour» artistique et arti-

sanal transformant l'environnement en un brouhaha d'œuvres accrochées, attachées, pendues, entrelacées. La population est invitée, que cela soit pour cinq minutes ou plus, autour d'une conversation et à retrouver des sourires invisibles sous les masques.

L'exposition se trouve au terrain de sport jouxtant la mairie, 47, route de Pregny.



ROLAND MAYEREL - CHAMVART



NICOLE PÉRIAT - CHAMVART

Réflexion

Océane Corthay

Cet espace de liberté n'engage que la personne l'ayant signé



La Maison des Babayagas

Montreuil, France, février 2013. Après de longues années de déboires administratifs, l'utopie imaginée par la militante féministe Thérèse Clerc se concrétise enfin: la Maison des Babayagas ouvre ses portes. Pour la définir en quelques mots, nous pourrions parler d'une «anti-maison de retraite». Mais prenons plutôt le temps de quelques lignes pour nous intéresser de près à ce projet à la fois simple et innovant - pour ne pas dire révolutionnaire.

À l'origine, il y a la pensée qui donne l'impulsion: refuser de concevoir le vieillissement comme le début d'une fin, et s'organiser collectivement pour pouvoir vivre cet âge pleinement et en toute liberté. Constituée de

vingt et un appartements accueillant des femmes de plus 60 ans, et de quatre logements pour étudiantes, cette maison de retraite d'une nouvelle ère articule son organisation autour de quatre principes fondateurs et intrinsèquement politiques, qui donnent corps à l'idéal du vieillir en citoyenneté porté par sa fondatrice: l'autogestion, la solidarité, la citoyenneté et l'écologie.

Ainsi, par l'entraide et les dynamiques collectives et participatives qui façonnent le quotidien de la résidence, les Babayagas échappent le plus longtemps possible à la perte de leur autonomie, rompent avec l'isolement et restent des éléments particulièrement actifs d'une démocratie

en constante (re)construction. Le projet de vie en communauté va bien évidemment de pair avec le partage d'activités et d'espaces communs, mais il s'accompagne également d'une Université populaire; une manière, comme le dit si bien Thérèse Clerc, de «nous garder nomade de l'interrogation, sans devenir sédentaire de la certitude».

Il n'est à mon sens pas exagéré d'affirmer que la Maison des Babayagas porte en elle les germes d'un changement révolutionnaire. En plaçant au cœur de son éthique de fonctionnement le collectif et le *care* - le soin et l'attention portés aux autres et à la nature -, elle se positionne définitivement du côté de la démo-

cratie et de la vie, en opposition à un système capitaliste et patriarcal fondé sur des principes de hiérarchie et d'exploitation, qui nous mène tout droit à l'abîme socialement et écologiquement.

Bien évidemment, à travers ce projet source d'inspiration, c'est la question de la place que nous donnons à nos aînés et du regard que nous portons sur le vieillissement qui se pose. Mais plus largement, c'est également nos manières de nous organiser socialement qui sont amenées à être questionnées et réinventées, dans un contexte de crise économique, sociale et climatique, avide d'idées neuves et d'innovations.

Le covoiturage semble avoir de l'avenir à Meinier

Une nouvelle association est née dans notre village.

C'est l'histoire de trois voisins, d'amis, qui réalisent ne pas avoir besoin de leur voiture régulièrement et projettent d'en partager une afin de faire un pas de plus vers leur conviction écologique, tout en diminuant, par la même occasion, leurs dépenses. L'idée fait son chemin doucement et, un jour, grâce à un don d'une petite voiture, l'aventure est lancée.

Depuis, une association est née, «ChatChatCar», avec pour but le partage de moyens de locomotion dans le village. La personne qui a besoin d'un véhicule s'enregistre en ligne sur le calendrier partagé. Un groupe a également été créé sur une application de messagerie pour que l'utilisateur puisse, par exemple, s'informer de l'emplacement de la voiture.

Avec cette organisation collaborative et solidaire, il n'est pas rare qu'au lieu de se retrouver

seuls à aller faire leurs courses, deux amis y aillent ensemble.

Les coûts de consommation de la voiture sont évalués et gérés bénévolement par une comptable. Un pécule est aussi mis de côté pour les éventuels coûts de réparation, voire de changement de voiture le moment venu. Le nettoyage se fait à tour de rôle.

L'association voit grand et espère que d'autres ménages de la commune se joindront à elle. Son prochain objectif est d'agrandir le choix des véhicules à disposition en achetant une voiture supplémentaire, un scooter et un vélo cargo. Ainsi, tout le monde pourrait profiter d'un parc de covoiturage correspondant au plus près à ses besoins; il serait possible d'aller au restaurant le soir à deux avec un petit véhicule plutôt qu'avec une voiture familiale. Les véhicules ChatChatCar seront reconnaissables grâce à leur logo.

Pour toute question, écrire à quartiertilleulmeinier@gmail.com.
Karine Dard

Rue Centrale à Anières

Le trafic devenu plus important effraie un bon nombre de passants.

La rue Centrale traversant le centre du village en son cœur est devenue, avec la perpétuelle augmentation du trafic, une rue de plus en plus fréquentée par des poids lourds de toutes sortes. Cela passe par les camions de terre, les bétonnières, les semi-remorques et de très gros transporteurs.

Du matin au soir, ils montent et redescendent à grandes vitesses, inadaptées au profil de cette rue. Quand ils se croisent, je n'en parle même pas, bloquant parfois la circulation. Dans leurs accélérations, ils lâchent des taux de décibels énormes, nos deux fontaines ne s'entendant même plus couler. Apportant aussi de nombreuses vibrations, qui à la longue pourront apporter des fissures aux murs de nos bâtisses.

Les clients de la terrasse de l'épicerie reprennent la discussion après leurs passages. Dommage pour cette rue pleine de charme, en pente, nos emmenant vers le lac, bordée par les plus anciennes maisons du village aux magnifiques façades fleuries, cours et petits jardins. De plus, c'est dans cette rue que se trouvent nos commerçants, vignerons, artisans, restaurants, épicerie et galerie d'art.

J'en viens maintenant à l'essen-

tiel, ce qui me fait écrire cet article. Notre école primaire est située en haut, au début de cette rue. Son préau et la sortie des enfants après les cours donnent directement sur ce trafic. Des dizaines d'enfants quotidiennement l'empruntent, souvent quatre fois par jour à pied, à vélos ou trottinettes. Le matin, peut-être parfois pas trop réveillés, encore dans leurs rêves ou alors en fin de journée, tout excités à la sortie de l'école. Beaucoup s'en vont chez Terese, à l'épicerie, avant ou après les cours, pour s'acheter des petits pains ou friandises.

Seuls ou en groupe, des deux côtés de la route, parfois ils traversent cette rue en ayant la tête ailleurs. De plus le passage pour piétons, situé devant l'épicerie, côté magasin, n'offre pas toutes les garanties de visibilité. Sortant de celle-ci, sa façade empêche les automobilistes de voir les piétons, un enfant déboulant sur la route, les conducteurs ne les voyant qu'au dernier moment! Certaines personnes âgées ont aussi une appréhension en la traversant.

C'est vrai, notre Commune a de nombreux nouveaux chantiers à réaliser, ce qui entretient cet important trafic de poids lourds, mais je pense qu'une réflexion s'impose avant qu'un accident grave ne se produise.

Antoine Zwygart



ANTOINETE ZWYGART

Agenda des communes

Cologny

■ Vendredi 21 mai, la Commune de Cologny participera à la 2^e édition de «La nuit est belle!» en éteignant son éclairage public pour une nuit.

■ À voir encore jusqu’au samedi 22 mai, au théâtre Le Crève-Cœur, «D’Eux», de Rémi De Vos. En plein air, dans l’amphithéâtre des jardins de la Fondation Bodmer. Infos et réservations sur www.lecrevecoeur.ch

■ Les vendredis 4, 11 et 18 juin, le Centre culturel du Manoir vous propose une heure de musique live suivie d’un apéro. Infos sur ccmanoir.ch

■ Samedi 5 juin, à la Fondation Martin Bodmer et au Centre culturel du Manoir de Cologny, visites guidées combinées de l’exposition Masques et Théâtre à la Fondation Martin Bodmer et de l’exposition de photographies des masques de Werner Strub, par le photographe Giorgio Scory, au Centre culturel du Manoir de Cologny. Entrée libre, inscription obligatoire sur info@ccmanoir.ch - limité à 14 personnes.

Genthod

■ Vendredi 21 mai, à 21 h 45, à l’Esplanade du centre communal, venez découvrir, avec l’aide d’un habitant passionné, Mercure, des cratères lunaires, la station spatiale ISS et des galaxies, entre autres. Inscriptions pour «À la découverte du ciel» à faire avant à info@genthod.ch.

■ Dimanche 30 mai, à 14 h et à 16 h, à l’Espace culturel, un spectacle de marionnettes pour enfants, «Cornebi-douille», qui parle d’un petit garçon qui ne veut jamais manger sa soupe et qui est visité par une sorcière à cause de cela. Extrait disponible sur youtu.be/8pURvIDOOqc

■ Vendredi 4 juin et samedi 5 juin à 20 h 30, à l’Espace culturel, assistez au spectacle «Dégenre» avec la comédienne Marie-Eve Musy, dans lequel elle nous entraînera dans une réflexion sur les fondements du genre et ses conséquences absurdes dans notre société. Les billets peuvent être réservés à la Mairie et à la billetterie de la Migos.

En Bref

Anières

Circulation

Dès aujourd’hui, la route de la Côte-d’Or est interdite à toute circulation avec un véhicule à moteur, laissant la priorité aux piétons et vélos. Ainsi d’Anières à Corsier, cette route accueillera les promeneurs et cyclistes en toute sécurité. Un lieu où la balaade sera de mise en famille, parmi les vignes dominant le lac. La fermeture de cette route est à l’essai pendant une année et sera reconduite ou non par nos autorités selon les résultats obtenus. **A.Z.**

Cologny

Apprentissage

La Commune ouvre une inscription publique pour l’engagement d’une ou d’un apprenti-e en horticulture option paysagiste et offre l’opportunité d’effectuer une formation de trois ans, en collaborant avec les six jardiniers professionnels de notre commune, en vue de l’obtention du CFC d’horticultrice ou d’horticulteur, option paysagisme. **CGB**

En terrasses à Corsier, «s’il fait beau, s’il y a du soleil...»

Une ouverture bienvenue qui est tributaire des caprices du temps.

Le Conseil fédéral a décidé la réouverture des terrasses dès le 19 avril, mais aussi des cinémas, des théâtres et des stades de football, à certaines conditions strictes, répondant ainsi à l’appel de ces secteurs. Mais sur les terrasses, les clients doivent être servis à table,

n’enlever leur masque que pour manger et laisser leurs coordonnées. Étant noté que les tables sont limitées à quatre convives, doivent être espacées d’un mètre et demi ou séparées par une paroi. Et cela, de 6 h à 23 h. Voilà pour le cadre réglementaire.

Les habitants de notre commune étaient tout de même au rendez-vous. Réouvertures d’abord timides des restaurants et

buvettes les premiers jours, ayant vu des tables parfois vides. Puis on a remarqué une certaine affluence les jours suivants, selon les emplacements au soleil, la température, la pluie, le vent... Autant de facteurs impondérables que les uns et les autres devaient gérer, la météo de ces derniers jours étant changeante.

Nous avons fait le tour de la commune et recueilli certaines im-

pressions. L’un des commerçants n’a quand même pas manqué de nous dire ses bonnes satisfactions, et a retrouvé le sourire au retour de clients de plus en plus demandeurs. Il y avait en effet comme une ambiance de retrouvailles, et on pouvait avoir l’impression d’une certaine animation de la commune, en comparaison avec les semaines d’avant. De là à poser cette question avec le sourire:

le service en terrasses est-il devenu au fil de nos habitudes davantage un service public qu’un simple service au public? La réponse a ses conséquences matérielles. Parce que, comme vous le savez, qui dit service public dit financement public.

Trêve de plaisanterie, les joies de certains en terrasses étaient bien palpables. **Patrick Jean Baptiste**

Bellevue

Un chêne centenaire est tombé au chemin des Mollies

Les pompiers volontaires de Bellevue ont dû intervenir.

Caroline Delaloye

Samedi 1^{er} mai, aux alentours de 15 h 30, un vieux chêne a basculé d’un coup sur le poulailler de la propriété qu’il bordait. Heureusement, plus de peur que de mal... Les poules en sont sorties indemnes. L’une d’entre elles, coincée par le tronc dans son enclos, a pu être secourue par les pompiers volontaires de Bellevue. Ils ont été dépêchés sur place après avoir reçu l’alerte par le commandant de la compagnie, Jean-Marc Carrillo, de piquet ce jour-là. La dizaine de pompiers arrivés peu

après l’incident a sécurisé le périmètre, tronçonné quelques branches qui pouvaient encore tomber et débarrassé la route. Le reste du travail à effectuer, notamment évacuer le tronc de l’arbre et dégager le scooter coincé dessous, n’étant pas de leur ressort.

Quelques riverains, passants et curieux, ayant entendu le bruit sourd causé par la chute du tronc, se sont attroupés autour de la fontaine en face de la propriété. La fine pluie qui tombait ce jour-là ne les a pas empêchés de traîner un peu, pour regarder le travail des sapeurs-pompiers et échanger quelques mots au sujet de l’âge avancé des chênes du chemin des Mollies, ainsi que des souvenirs d’autres dégâts, plus graves, causés par la chute d’un arbre tombé sur le toit d’une maison un peu plus haut, il y a quelques années en arrière. Ces riverains de longue



Les pompiers en pleine action pour débarrasser la route. CAROLINE DELALOYE

date sont, à l’instar de ces vieux chênes, la mémoire des lieux de

notre commune et si vous êtes prêts à les écouter, ils auront tou-

jours une anecdote à échanger au sujet de notre jolie cité.



Nouvelle sculpture sur le rond-point de Cologny de l’artisan-sculpteur Roland Breitschmid. CATHERINE GAUTIER LE BERRE

À Hermance, la nuit sera belle le 21 mai

Le Grand Genève sera éclairé par la lumière des étoiles.

Afin de sensibiliser la population aux nombreuses nuisances dues à la pollution lumineuse, le Muséum d’histoire naturelle, la Société d’astronomie et la Maison du Salève ont lancé une belle idée, tout à fait inédite, «Éteindre l’éclairage public, le temps d’une nuit». C’était il y a deux ans.

En effet, on sait maintenant à quel point la pollution lumineuse

impacte la faune et la santé humaine, entre autres. Actuellement, l’environnement est au centre des préoccupations et la disparition des espèces en fait largement partie. «La nuit est belle» a donc pour but une prise de conscience afin de faire changer les habitudes. Pour ce faire, un comportement plus responsable, visant à la réduction des pollutions qui nous entourent, est primordial et cela passe aussi par la consommation d’énergie souvent bien inutile. Cette 2^e édition est axée essentiellement sur la biodi-

versité nocturne. S’associant aux nombreuses autres communes, Hermance coupera donc l’éclairage dans la nuit du 21 mai prochain, sous une lune aux trois quarts pleine. La Commune propose aux habitants d’éteindre les lumières et d’allumer une bougie entre 21 h 30 et 22 h.

Et n’oublions pas de lever le nez au ciel car, comme disait Saint-Exupéry, si les étoiles sont éclairées, c’est pour que chacun puisse un jour retrouver la sienne. **Denise Bernasconi**

Les notes de la chanteuse poète Dely Cat résonnent à Cologny

«Les pieds sur Terre» est le titre de son dernier album.

Les dix chansons de son dernier opus sont des réponses à ces questions essentielles qui nous préoccupent tous. C’est dans des musiques entraînantes et joyeuses que Dely Cat partage ses expériences et voudrait apaiser nos âmes.

Elle a vécu, elle a «l’âge du présent» comme elle nous le dit si bien, elle s’est torturée mille fois mais dorénavant elle se sent libre. Elle est joueuse et surtout émerveillée par ce et ceux qui l’entourent(nt) et elle voudrait leur apporter sur un plateau enchanté «le mode d’emploi de la vie». Richard Cross, coach vocal, dit d’elle qu’elle a «l’humour poétique». Croquer la vie sans se prendre la

tête et sans perdre son temps, respecter notre «grand-mère la Terre» comme elle me l’explique autour d’un thé sur une de ces terrasses qui ont ouvert récemment. Catherine, de son vrai nom, écrit et compose la musique de toutes ses chansons. Les mélodies sont ensuite habillées par Martin Chabloz, son acolyte de toujours. Une voix aussi franche, souriante et envoûtante que l’est sa personnalité et qui nous balance une musique qui swingue, qui rock, qui apaise. Sur un air de bossa-nova, Dely Cat nous envoie un message positif et humaniste et s’engage de toutes ses notes pour l’environnement. **Catherine Gautier le Berre**

À découvrir sur www.dely-cat.com et catherinelejeune.com



L’artiste. KERIM KNIGHT

Apprendre les langues pour mieux se comprendre

Pregny-Chambésy peut compter avec l’association Les langues pour toi.

L’association Les langues pour toi, à but non lucratif, dont le comité est basé sur la commune de Pregny-Chambésy, organise des cours de langues étrangères qui s’adressent à la population communale, mais pas seulement. Elle est ouverte à toute personne désireuse d’apprendre ou de parfaire ses connaissances.

Promouvoir l’apprentissage des langues

Cette jeune association s’est fixée comme but de promouvoir la langue française comme langue véhiculaire auprès des expatriés et résidents de Pre-

gny-Chambésy et du canton de Genève, d’encourager l’étude de la langue anglaise pour les étudiants de tous âges et pour les activités professionnelles et de promouvoir d’autres langues comme l’espagnol, le portugais, le chinois ou le japonais.

Notre commune s’y prête parfaitement

Dans une commune où plus de 50% de sa population est étrangère, la création d’une telle association prend tout son sens.

À l’heure actuelle, de par les mesures sanitaires, les personnes désireuses de suivre des cours sont invitées à contacter au préalable Javier Bastos, un des professeurs, à l’adresse leslanguespourtoi@gmail.com. **Feli Andolfatto**

Au hameau de Bonvard, Tosca confectionne des fromages végétaux

Cette jeune femme se passionne pour le développement durable.

Avez-vous déjà goûté les fromages véganes? Une gourmandise délicate pour les papilles. Le Nu Cheese est à base de noix de cajou, d'eau, de vinaigre et sel; sa texture et son fondant se rapprochent de la ricotta.

Tosca Olivi me reçoit dans son laboratoire de Bonvard et me raconte sa fabuleuse expérience, en me faisant goûter à ses délices faits maison. Elle en-



Tosca Olivi. DOMINIQUE MORET

treprend l'École hôtelière à Lausanne. «Les premiers six mois, je n'aimais pas du tout cuisiner, je n'étais pas végane.» Ses stages professionnels du cursus de l'école, au Ritz à Genève puis à New York dans un restaurant de Soho, où elle se lie d'amitié avec un chef cuisinier, l'encouragent à concrétiser ses projets et se spécialiser à l'élaboration de ses produits.

Ces expériences pratiques ont forgé sa résolution d'être indépendante, de gérer sa petite affaire et de rencontrer des per-

sonnes passionnées par les métiers de bouche.

Avant de terminer sa formation, elle crée son blog «Chef-tosca» pour partager ses recettes et montrer la variété de la cuisine végane. Elle débute en plein confinement.

Encouragée par son ami qui est dans la restauration, c'est ainsi qu'elle élabore son premier fromage, le Nu Cheese, et se sert d'un frigo à vin pour le contrôle de la température nécessaire à la fabrication. Félicitée par son entourage sur la qua-

lité de son produit. elle se lance. Tout ce qui est végétal demande énormément de travail. Petit à petit. elle se fait des contacts. Avec l'expérience de l'École hôtelière, elle gère la fabrication et la production. La jeune femme fourmille de projets, elle pense à développer les yaourts à l'alternative laitière.

Vous pouvez aller à la découverte de ses fromages en vous baladant chez GreenGo à la Halle de Rive, Senza à Carouge et au marché des Eaux-Vives.

Dominique Moret

En Bref

Cologny Vaccination

Dans le cadre du centre de vaccination Covid-19 à la salle communale, la Commune recrute des jeunes habitants de la commune ayant des disponibilités des journées entières pendant deux semaines du 10 au 21 mai, du 24 mai au 4 juin, du 7 au 18 juin et du 21 juin au 2 juillet. Infos sur www.cologny.ch. **CGB**

Genthod-Bellevue Un peu de swing

Les inscriptions pour l'année scolaire 2021-2022 de l'École de musique de Genthod-Bellevue se dérouleront le vendredi 28 mai à la Salle Gallatin du centre communal de Genthod, de 15 h à 18 h 30. L'école accueille les enfants des communes de Genthod, Bellevue, Collex-Bossy et Pregny-Chambésy, dès l'âge de 4 ans. Les plus petits peuvent s'inscrire à des cours collectifs d'initiation et de formation musicale. Dès 6 ans, les enfants peuvent participer aux cours individuels d'instruments spécifiques. L'enseignement de onze instruments est proposé. Pour tout renseignement complémentaire, www.hemgb.com ou envoyez un e-mail à la présidente, Béatrice Allanic, à info.ecolemusiquegb@gmail.com. **TKP**

Pregny-Chambésy La nuit est belle

Vendredi 21 mai, la Commune participera à la 2^e édition de «La nuit est belle»! En éteignant son éclairage public pour une nuit, elle se joint à l'ensemble des communes transfrontalières du Grand Genève invitées et engagées dans cette démarche symbolique. La thématique de la biodiversité nocturne a été choisie cette année. La date du 21 mai n'est pas un hasard puisque la lune sera aux trois quarts pleine, au cœur du printemps, réunissant des conditions favorables à l'observation et à l'écoute de la faune crépusculaire. Plus d'infos sur www.lanuitestbelle.org. **F.A.**

Anières

Participez au projet Re-Cyclette du foyer de migrants

Donnez une deuxième vie à vos vélos!

Antoine Zwygart

Le vélo a le vent en poupe. Il est devenu un des moteurs des déplacements urbains. Beaucoup de nouveaux adeptes s'y mettent, découvrent les plaisirs de ce type de transport, en balade, parcourant nos magnifiques campagnes. Il est aussi une réponse aux enjeux écologiques du moment, aux problèmes d'engorgement de nos villes. Pour certain la mobilité est un enjeu, particulièrement pour les gens relativement éloignés des centres. C'est le cas des résidents du centre d'hébergement d'Anières, confrontés à ces problèmes de déplacement.

Pour favoriser une bonne intégration, ils sont un aspect im-

portant à prendre en compte. Ces nombreux jeunes ont des cours en plusieurs endroits du canton, des déplacements longs ou impossibles. C'est pour cela que les travailleurs sociaux du centre d'hébergement d'Anières et les travailleurs hors murs (FASe) se sont unis dans un projet de recyclage des vélos, en créant un atelier dans ce centre. Pour ce faire, ils ont aussi engagé un intervenant extérieur, professionnel, en la personne de Guillaume Ogay, notre bicyclogue, disposant d'un fond migrant, pour s'assurer de ses services. Leur objectif est de former les jeunes à la réparation et à l'entretien de leurs deux roues.

Appel au don de vélos

L'atelier La Re-Cyclette a ouvert ses portes le 1^{er} mai et se déroule tous les samedis matin, avec mise en fonction des vélos, petites réparations et entretien général. Ils ont d'ores et déjà un petit nombre de vélos, mais arrivent au bout de leur



Les jeunes du foyer écoutant les conseils du spécialiste. ANTOINE ZWYGART

réserve et lancent un appel. Donc, si dans vos maisons, locaux ou caves, vous avez des vélos qui ne vous servent plus, s'ils sont relativement en bon état et si vous souhaitez leur donner une deuxième vie par le biais de ce projet, vous

pouvez contacter et vous coordonner avec l'équipe sociale du centre d'hébergement au 022 410 54 06. Vous pouvez également amener vos vélos où se trouve le bus mobile du bicyclogue. Vous trouvez son planning sur www.bicyclogue.ch.

Les jeunes du centre, les travailleurs sociaux et ceux du centre, remercient d'ores et déjà les habitants pour leur soutien et leur don de vélos. Des gestes qui comptent. Bonne route à toutes et tous!

Il y a du nouveau à la buvette de Port-Gitana!

Les Bellevistes ont retrouvé mi-avril un lieu fort apprécié.

La gérance de ce lieu très apprécié des habitants de la commune a été reprise en mars dernier par Alexandre Martin et Sébastien Tafforin. Ces deux comparses, Genevois d'adoption, ont répondu à un appel à candidatures de la Mairie en fin d'année dernière. Si Alexandre habite la commune de Bellevue, Sébastien lui, vient d'emménager à Genthod. Ils se sont connus à la buvette du centre sportif de Chambésy, car Sébastien en

était le gérant. Le domaine d'Alexandre, ce sont les matières premières, mais l'appel d'un changement s'est fait sentir, ainsi que l'envie de se lancer ensemble dans un nouveau défi.

Après environ un mois de travaux pour redonner un coup d'éclat à ce lieu, ils ont pu ouvrir le 19 avril dernier. Leur activité s'étendra en principe jusqu'à mi-octobre si la météo le permet. Les horaires d'ouverture sont de 10 h à 22 h la semaine et de 9 h à 23 h le week-end.

La carte, qui pourra varier un peu en fonction de la température extérieure, propose des

plats et desserts simples et faits maison, avec des produits de la région. La plupart des vins proposés viennent du vignoble genevois, tandis que la bière est produite dans une brasserie lyonnaise.

Autre nouveauté: ils proposent une variété de glaces artisanales servies à la boule avec un choix de 18 parfums.

Si l'esprit de buvette demeure, la volonté de garder cet espace propre et accueillant domine. Exit donc les verres en plastique jetables pour favoriser les verres consignés réutilisables.

Les deux gérants espèrent pouvoir proposer des soirées à thème en collaborant notamment avec les nombreuses associations communales. Ce lieu est magnifique et ils entendent le rendre encore plus attractif pour la population locale.

Gageons qu'avec la réouverture des terrasses, cette buvette nouvelle formule fera le plein de clients qui sauront apprécier les changements mis en place par ses nouveaux patrons. Plus d'infos sur www.buvetteportgitana.ch ou bien écrivez-leur à l'adresse contact@buvetteportgitana.ch. **Caroline Delaloye**

À la Plage d'Hermance

L'ouverture de sa buvette a fait de nombreux heureux.

C'est avec satisfaction que nous avons pu réinvestir les terrasses de nos établissements publics, en particulier la buvette de la plage, puisque celle-ci a été entièrement rénovée. Situé à côté de la plage et face au lac, l'établissement a complètement changé de look.

C'est donc dans un magnifique décor et une terrasse agrandie que nous avons retrouvé avec plaisir Ariana, Bessim et toute l'équipe. Nettement plus d'espace, plus de tables et une pergola très apprê-

ciée des gérants, mais aussi des clients.

La buvette propose une petite carte alliant pizzas, salades, croque-monsieur, panini, etc. Bessim nous dit vouloir offrir des produits locaux et des vins provenant des vigneron de la région. Excellente idée.

Un cadre enchanteur et une ambiance populaire où bonne humeur et convivialité font bon ménage. Une petite pause bienvenue et un moment de liberté particulièrement agréable après ces longs mois de confinement. La buvette est ouverte du lundi au dimanche dès 8 h. **Denise Bernasconi**



La floraison des arbres dans le parc Lullin de Genthod nous fait revivre avec l'arrivée du printemps fleuri. TARA KERPELMAN PUIG

Une fleuristerie à Bellevue qui a déjà vu passer bien du monde

Chabry fleurs fête 40 ans d'amour et d'activité!

Thierry et Isabelle Chabry se sont rencontrés sur les bancs de l'école d'horticulture de Lullier et ont fêté leurs noces d'émeraude cette année. C'est en mars 1981 que Thierry, fraîchement diplômé d'un CFC en horticulture, a décidé de reprendre l'activité de floriculture d'Edmond Golaz, l'ancien propriétaire des lieux ayant lui-même cinquante ans d'activité derrière lui. Lorsque Thierry, originaire du Grand-Saconnex, est



Thierry et Isabelle Chabry. CAROLINE DELALOYE

arrivé dans la commune, elle ne comptait que 560 habitants.

Autre fait intéressant: la maison où le couple a emménagé est sur-

nommée la «Maison du Complot» car c'est là que la Commune serait née suite à une réunion secrète dans ses murs, visant à se séparer de celle de Collex.

Thierry se rappelle qu'à ses débuts, il s'occupait de planter des fleurs dans toute la commune, accompagné des deux cantonniers de l'époque, Messieurs Guisolan et Perritaz.

Le jeune couple a rapidement fondé une famille et a diversifié l'offre en se mettant à vendre des fleurs coupées. Il se souvient qu'ils vendaient les fleurs annuelles à la

poignée: un bouquet à 12 francs pour autant de fleurs que l'on peut tenir dans une main!

Depuis, ils ont accueilli et formé une dizaine d'apprentis et Thierry a également officié en tant qu'expert et commissaire d'apprentissage. Il a aussi dispensé des cours pour la préparation et la vente de plantes en terrines.

Aujourd'hui ils ne peuvent plus produire tout ce qu'ils vendent, ils se fournissent donc auprès de floriculteurs de Genève et de la région. Toujours jeunes d'esprit et plein d'entrain, ils sou-

haitent continuer et à travailler la terre et cultiver leurs plantes tant qu'ils le pourront. Ils regrettent que les circonstances actuelles ne leur permettent pas de fêter comme ils l'auraient voulu leur année de jubilé. Ces deux-là sont en effet très généreux lorsqu'il s'agit de faire plaisir à leurs clients. Les enfants qui accompagnent leurs parents dans la serre où sont entreposées les fleurs coupées repartent souvent avec un petit cadeau. Jolie manière d'assurer la relève!

Caroline Delaloye

Cologny

18'000 unes de journaux ont été rassemblées

La Collection Joseph Bosch se trouve à la Fondation Bodmer.

Catherine Gautier le Berre

La Fondation Martin Bodmer a acquis la Collection Josep Bosch grâce au généreux soutien d'un mécène.

Il s'agit d'une collection privée de 18'000 unes de journaux dans 32 langues différentes, dont la plus ancienne date de 1678, reflétant les événements majeurs ayant marqué l'histoire de 70 pays autour du monde. Certaines ont déjà été présentées

lors de la sublime exposition «Guerre et Paix».

Bosch, qui travaillait dans la presse accréditée auprès des organisations internationales, désirait que l'ensemble, qui a parcouru, exposition après exposition, l'Europe mais aussi l'Amérique latine, reste à Genève. Le professeur Berchtold, conscient du fabuleux de ces documents, a contribué à exaucer son vœu et encore réussi un coup de génie en permettant de conserver ce trésor d'histoire.

La collection couvre principalement la période de 1898 à nos jours, mais elle comprend également quelques exemplaires remontant jusqu'à 1678, parmi lesquels des exemplaires suisses de 1805 à 1808. Très bientôt, nous pourrions l'admirer.



FONDATION MARTIN BODMER 2021



Point de situation sur quelques chantiers à Corsier

Des inaugurations sont espérées dans les prochains mois.

Voici un rapide tour d'horizon de certains chantiers en cours de réalisation ou finition dans la commune, selon les communications de l'Exécutif, au procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 23 février dernier.

À bout touchant: la nouvelle crèche très lumineuse de Prés-Grange. Il restait quelques retouches à faire, concernant, notamment, les terrasses extérieures. Les barrières ont été livrées. L'entreprise mandatée préparait les sols, dont le revêtement final sera identique aux places de jeux. Les travaux intérieurs pour l'informatique et la téléphonie seront achevés, à l'exception de quelques fini-

tions. «Il s'agit d'un très bel objet et les éducateurs sont enchantés et ravis de cette construction depuis leur arrivée dans ces nouveaux locaux». L'Exécutif espère sa vraie inauguration.

Pas loin: «Les travaux pour le local des pompiers se déroulent selon la planification.» Remise de la clef officiellement prévue au commandant des sapeurs-pompiers, avec invitation du Conseil municipa-

pal à la clé.

Conclu: magnifique nouvelle, le contrat pour le premier véhicule (hybride) Mobility de Corsier a été signé. Celui-ci est à disposition à Prés-Grange.

En général: émission de bons de solidarité, de concert avec la Commune d'Anières. Il a été ainsi décidé de mettre à disposition des habitants des deux communes des bons qui pourront être utilisés in-

différemment dans les commerces d'Anières et de Corsier ainsi que dans ceux d'Hermance.

Conforme: les travaux lacustres du quai de Corsier sont quasi achevés. «Nouvel ouvrage magnifique [...] correspond tout à fait aux attentes de l'Exécutif qui espère pouvoir organiser l'inauguration dès que les normes sanitaires le permettront.»

Cela tombe bien: «À part les vœux du maire, qui ont été annulés, l'Exécutif a décidé de proposer à la Commission sports, manifestations, associations et culture de maintenir l'organisation des événements tels que planifiés. Concernant le 1^{er} août, quelques améliorations seront apportées au projet prévu l'année dernière; les pompiers sont prêts.»

Patrick Jean Baptiste



PATRICK JEAN BAPTISTE

Avis de Pregny-Chambésy

L'Exécutif publie sa feuille de route 2020-2025.

De par la situation épidémiologique, les Autorités politiques communales ont misé sur l'innovation pour présenter le 25 mars dernier une soirée publique assez particulière de par son format. En effet, cet événement a été diffusé sur la chaîne communale YouTube.

Aussi, suite à cette soirée, l'Exécutif a décidé de publier la feuille de route sur le site internet communal pour permettre à

toutes celles et tous ceux qui le souhaitent de découvrir les priorités de la politique retenues par le Conseil administratif pour la législature actuelle.

Cette feuille de route a le mérite de présenter les objectifs visant au bien-être de la commune et les priorités illustrant les intentions de l'Exécutif, qui se déclinent en 12 domaines ou thèmes. La population est invitée à la découvrir en allant directement sur le site www.pregny-chambesy.ch.

Feli Andolfatto

Le Floris à Anières

Le nouveau chef, Jean-Edern Hurstel, succède à Claude Legras.

Le jeune chef et talentueux Jean-Edern Hurstel, avec sa brigade, ont repris les fourneaux du restaurant Le Floris à Anières, le premier jour du mois de mai.

Claude Legras, un grand Monsieur de l'art culinaire, s'en va, en nous ayant régales de nombreuses années avec sa cuisine pleine d'originalités, de créations et de rigueur. Nous en garderons de savoureux souvenirs

et c'est un beau défi que le nouveau chef des lieux est prêt à relever avec succès.

Le Floris est ouvert tous les jours, avec aussi un plat du jour le midi. Carte des mets très bien équilibrée, sa carte des vins faisant la part belle à nos vins aniérais. Ouvert du matin au soir, il propose aussi un grand choix de cocktails, avec son bar lounge et sa magnifique terrasse surplombant le lac. Pour une petite envie en fin d'après-midi ou de matinée. Plus d'infos sur www.lefloris.com

Antoine Zwygart

Sous le noyer de Meinier

Il semblerait que s'assoupir à son pied peut nous faire voyager...

Adeptes de la course à pied, je filais à travers les chemins de ma commune et des environs. Le temps était chaud pour un mois d'avril et, après quelques kilomètres, je sentis ma tête tourner. Étant proche de notre célèbre noyer de Vilmorin, je décidais d'aller me reposer à l'ombre de ses branches tentaculaires. Il n'était pas le plus gros noyer de Suisse pour rien...

En approchant doucement, j'entraîné une petite fille blonde vêtue d'une robe, avec un ruban bleu dans les cheveux. Appuyée contre le tronc sinueux, un livre sur les genoux, elle n'avait pas remarqué ma présence. Je n'osais donc pas avancer plus et restais à hauteur de la plaque commémorative des 150 ans de notre vénérable vieillard, soutenu depuis quelques années par des béquilles. Qui avait bien pu planter là cet hybride d'un cousin d'outre-Atlantique, aux en-

virons de 1863?

Quand je relevais la tête, la petite fille avait disparu mais son livre était resté ouvert sur place. Très surprise, je me dirigeais vers lui et m'assis pour le feuilleter. Il contenait des dessins du noyer, comme ceux que l'on trouve dans les anciens livres de botanique «Juglans x intermedia». J'y trouvais également un poème écrit à la main, signé de Louis Cornuz et daté de 1987, que je lus à haute voix: «Il y a quelque temps, par un beau jour d'été...»

J'avais dans les mains ce précieux trésor lorsqu'une bourrasque me fit sursauter. Je regardais autour de moi mais ne retrouvais pas trace du livre. M'étais-je assoupie? Mes yeux se portèrent au loin, vers l'allée des quarante noyers plantés au début des années 2000 en hommage au centenaire: il n'y avait personne autour de moi. Lorsque je me redressais pour partir, virevoltait dans les airs un ruban bleu...

Karine Dard



KARINE DARD

Une Choulésienne crée «Ensemble à Beyrouth»

Alexandra Défontaine évoque le Liban de son cœur.

Passionnée par son métier de thérapeute, qu'elle met au service de son association, Alexandra nous raconte: «Quand j'étais adolescente j'ai visité ce pays, j'ai été émerveillée par la convivialité et la chaleur humaine; tombée malade pendant mon voyage, des femmes libanaises m'ont soignée et une chose magique s'est produite. Mon rêve de revoir ce pays lumineux s'est concrétisé après la terrible explosion de Beyrouth le 4 août 2020, grâce à une amie du canton de Vaud qui a de la famille là-bas.

J'ai travaillé bénévolement sur place pour deux ONG. J'ai entendu des récits bouleversants, ressenti ce besoin vital d'être entendu et respecté. Je voulais amener chaque personne à trouver son potentiel, cette zone intérieure où se trouve la sécurité. À une séance énergétique, un homme a pleuré et il a dit qu'il avait l'impression d'être dans les bras de sa maman. Partir de la peur et aller au bout du trauma-

tisme pour trouver la solution. Quand les mots ne soignent plus arrive le dessin. On dessine pour poser les choses.

Au bout de trois semaines, l'évidence de m'engager s'est ancrée. De retour à Genève j'ai créé mon association, ma fille s'est occupée de la diffusion sur les réseaux sociaux et un jeune banquier nous a compris: pas d'intermédiaire pour éviter la mafia locale. On distribue les fonds de main à main pour payer des loyers, de la nourriture et des soins.

Nous avons un réseau à Beyrouth avec physiothérapeute, psychiatre et médecin. J'assure le suivi psychologique et je retourne à Beyrouth tous les trois mois. J'aime former les autres pour qu'ils leur tour ils s'occupent de ceux qui en ont besoin.»

Si vous êtes intéressés par cette nouvelle association, dont le siège se trouve à Choulex, n'hésitez pas à contacter Alexandra Défontaine à l'adresse ensembleavecbeyrouth@gmail.com. Elle se fera un plaisir de vous en parler.

Dominique Moret